1

Domaine de Chaumont-sur-Loire

19ème Festival international des jardins

Région Centre

Du 29 avril au 17 octobre 2010

Thème 2010 : Jardins « corps et âme »

Je suis né et ai été nourri jeune au jardin de France : c'est Touraine.
RABELAIS, Pantagruel, IX

Au cœur du jardin, le corps et l'âme exultent. Lieu du bien-être, de « l'otium », du repos décrit par les Anciens, le jardin est d'abord « l'endroit où l'on se sent bien ». Agissant sur tous les sens, il est le lieu d'apaisement et de sérénité par excellence : un espace propice à la contemplation et à la stimulation de l'imaginaire.

Mais il est aussi le lieu qui fait naître ces plantes qui soignent le corps, et plus généralement les herbes de santé, les plantes aromatiques, les plantes condimentaires… Le jardin génère les médicaments, mais aussi les onguents, les parfums, les saveurs…

Parfois considéré comme un espace de rédemption de nos tourments, il est également un lieu qui reconstruit et soigne l'esprit. « Toucher la terre » agit sur notre équilibre intérieur et l'on a pu mesurer le pouvoir du jardin sur les pathologies cérébrales et neurologiques. Dépenses physiques, activité intellectuelle, convivialité, tout concourt au jardin à favoriser les énergies positives.

Le jardin soigne aussi les paysages blessés, qu'il embellit, restaure, répare ; il participe même d'une purification de la nature empoisonnée par l'homme (pesticides, pollutions diverses…) avec les plantes dépolluantes, détoxifiantes.

Si le jardin soigne l'âme et le corps, il suscite des passions, des engagements « corps et âme » au service de cette cause de la beauté, du bonheur et du mieux-être. « La beauté – écrivait Stendhal – est une promesse de bonheur ». Le jardin sait tenir cette promesse et nous offrir le plaisir de le contempler dans son invention et ses diversités.

Nul ne peut plus ignorer combien le jardin prend soin de nous, influe profondément sur le corps et l'esprit et contribue ainsi à « soigner », à guérir, de diverses manières. Hortithérapie, phytothérapie, hédothérapie sont parmi les pratiques thérapeutiques multiples engendrées par le jardin.

La Présidence du jury 2010 a été confiée au grand neurologue ***Jean-Pierre Changeux****. Biologiste de formation, il est également l'auteur de nombreuses publications sur l'art, l'éthique et la philosophie et préside notamment la Commission interministérielle pour la conservation du patrimoine artistique national.*
Une vingtaine de jardins a été sélectionnée par le jury parmi plus de 300 propositions venues du monde entier. L'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et les Pays-Bas sont représentés cette année.

« Carte verte » sera également donnée au romancier, spécialiste des jardins ***Jean-Pierre Le Dantec****, au paysagiste* ***Michel Racine*** *et à la plasticienne* ***Béatrice Saurel****, aux artistes* ***Anne et Patrick Poirier*** *et au chorégraphe* ***Benjamin Millepied****.*

Avec ***« Jardins de lumière »****, une mise en lumière originale des parcelles du Festival, le visiteur sera également invité à une promenade nocturne inédite.*

Thérapeutes de l'âme autant que du corps, les jardins 2010 sont une invitation à la sérénité et à l'harmonie.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Sommaire

Le thème du Festival 2010 : « Jardins corps et âme »

Les Cartes Vertes

Michel Racine et Béatrice Saurel
Anne et Patrick Poirier
Jean-Pierre Le Dantec
Benjamin Millepied

Expériences thérapeutiques

« Jardin kaléidoscope »
« Le Carré des simples, une alchimie du corps à l'âme ? »

Jean-Pierre Changeux, Président du jury 2010
« Jardins corps et âme »

Le jury 2010

Les jardins du concours

Nouveautés

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire

Programmation culturelle 2010

Les acteurs du Domaine

Les conseils

Nos partenaires

Visuels disponibles pour la presse

Informations pratiques

Crédits photographiques

Nature humaine ®
Arbres de santé, survivance du bois sacré

Béatrice SAUREL et Michel RACINE

Habité par une interprétation des « arbres de santé », un bois de Chaumont-sur-Loire se fait nature humaine®, un bois où l'arbre est investi comme un corps humain. Ici le bois prend corps. Le bois prend âme.

Avec un regard contemporain sur la tradition millénaire des arbres à loques, Béatrice Saurel et Michel Racine poursuivent la métamorphose de leur cOlOrès dans le bois des Fers Sauvages. Les grands formats de Béatrice installés sur le sentier nous font revisiter la pratique des loques dont la tradition se perpétue encore aujourd'hui en Europe.

Béatrice Saurel

plasticienne-paysagiste

De son atelier à la nature elle-même, avec en main la souris de son Mac, les pinceaux de l'artiste comme ceux de l'artisan, Béatrice Saurel poursuit depuis quelques années la réalisation d'une œuvre fondée sur le concept de Nature humaine, une recherche plastique sur le positionnement de l'homme dans ses paysages. Avec ses Graines, elle invite à un voyage poétique et à suivre ses crayonnés au cœur du vivant. Elle a intitulé cOlOrès©, ses projets de transformation de l'espace par la couleur.

Michel Racine

Architecte-paysagiste et urbaniste, il est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur les jardins et le paysage. Il a initié la campagne Visitez un jardin en France, la formation et le diplôme « Créateur de jardins dans le paysage à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles et l'association Jardins et Santé, jardins ouverts pour la santé.

Conseil pour la création de jardins et la valorisation de paysages culturels, il développe des projets de jardins en association avec Béatrice Saurel, artiste, dans lesquels ils transcendent les regards paysagers et jardiniers par une approche plastique forte.

Anne et Patrick POIRIER

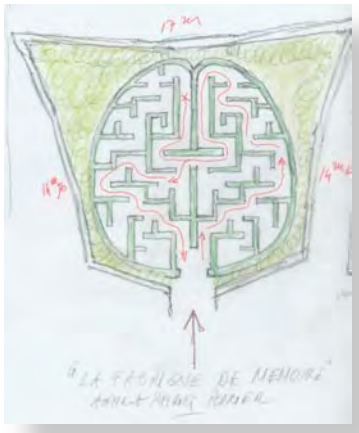
Anne Poirier est née le 31 mars 1941 à Marseille et Patrick Poirier le 5 mai 1942 à Nantes. Ils demeurent aujourd'hui à Lourmarin dans le Vaucluse.

Après des études aux Arts décoratifs de Paris, ils sont pensionnaires à la Villa Médicis de 1967 à 1972. Dès le début de leur séjour, ils décident de travailler ensemble et de mettre en commun leurs idées et leurs sensibilités.

Anne et Patrick Poirier sont de véritables voyageurs de la mémoire, qu'ils considèrent comme la base de toute intelligence entre les êtres et les sociétés. Ils explorent des sites et des vestiges provenant des anciennes civilisations grecques, romaines, mayas ou indiennes et les font revivre à travers des maquettes et des reconstitutions à échelles réduites. Ils sont à la fois sculpteurs, architectes et archéologues. Ils s'intéressent à la psyché dont ils ne cessent, à travers diverses métaphores, d'essayer de comprendre les structures.

Leurs installations de maquettes de sites archéologiques ruinés, les gigantesques sculptures écroulées, les herbiers et empreintes, et les photographies instaurent des fictions paradoxales qui valent à ces artistes, depuis le début des années 1970, une reconnaissance internationale. En 1984, ils réalisent une commande publique pour l'aire de Suchères sur l'autoroute Clermont-Ferrand - Saint-Etienne, « La Grande Colonne Noire ». Cette colonne monumentale effondrée au sol (100 M de long sur 15 mètres de haut) est en fait un anti-monument, une immense Vanité, qui dénonce la dérision des pouvoirs et la fragilité des empires. Suivront de nombreux autres anti-monuments dispersés à travers le monde, sous la forme d'orgueilleux monuments réduits à l'état de ruines. En 1992, une autre colonne brisée à Toronto au Canada, « Mémoire du futur ». A Prato en Italie, une autre colonne disloquée est figée dans sa chute En 1996, ils sont invités par l'Institut de recherche du Musée Jean-Paul Getty de Los Angeles à organiser une exposition qu'ils intitulent « The Shadow of Gradiva », dans laquelle ils mêlent leurs créations personnelles avec les collections du Musée, exposition où ils mettent en évidence leur intérêt pour l'archéologie comme métaphore de la psychanalyse... En 2007, ils exposent « Des Reflets de l'âme » à la Galerie Alice Pauli à Lausanne en Suisse.

En s'inspirant des récits de la mythologie et à travers l'exploration de cités réelles ou imaginaires, l'œuvre qu'ils élaborent à deux est une métaphore du temps et de a Mémoire. Passé et futur y sont étroitement mêlés, nous donnant à voir la fragilité des cultures et des êtres.



Jean-Pierre et Tangi LE DANTEC

Jean-Pierre Le Dantec est architecte, ingénieur et écrivain. Professeur émérite des Ecoles nationale supérieures d'architecture, il a enseigné à l'Ecole nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, dirigé l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris – La Villette où il a aussi dirigé le laboratoire « Architectures, milieux, paysages ». Spécialiste de l'histoire de l'art des jardins et du paysagisme, il a publié de nombreux ouvrages sur le sujet dont Le Roman des jardins de France . Leur histoire (en collaboration avec sa sœur Denise, Plon puis Bartillat et The MIT Press) ; Jardins et Paysages. Une anthologie critique (Larousse, puis éd. de La Villette) ; Le Sauvage et le régulier. Art des jardins et paysagisme en France au XXème siècle (Le Moniteur). Mais il est aussi romancier (Graal Romance, Albin-Michel ; Ile Grande, La Table ronde ; Les Corps subtils, Seuil ; Etourdissements, Seuil).

Son fils, Tangi Le Dantec, est architecte diplômé d'Etat. Dès l'enfance, il s'initie à la botanique au cours de promenades avec le professeur André-Georges Haudricourt, linguiste, botaniste, géographe et ethnologue français, directeur de recherche au CNRS (1911-1996). Son projet de diplôme, intitulé « La Maison de la troisième nature », associait un édifice écologique consacré à l'art des jardins et un jardin expérimental. Il intervient aujourd'hui à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris – La Villette dans un groupe de projet axé sur les rapports entre architecture, paysage et qualité environnementale.

Le jardin de la terre gaste

Benjamin MILLEPIED

Benjamin Millepied est le fils d'une professeur de danse. Après avoir passé son enfance à Bordeaux et au Sénégal (sa mère est professeur de danse africaine), il intègre très jeune, à 13 ans, le Conservatoire national supérieur de Lyon. En 1992, il rentre à la School of American Ballet de New York, obtient en et deux ans plus tard, il danse son premier rôle dans « 2 & 3 Parts Invention » de Jérôme Robbins dans le prestigieux New York City Ballet. Il travaille pendant de nombreuses années avec Robbins et en 2001, il est nommé danseur étoile de cette institution. Il interprète avec cette troupe les grands ballets de George Balanchine, de Jérôme Robbins, mais également des chorégraphies plus contemporaines, notamment d'Angelin Preljocaj.
Benjamin Millepied est, depuis 1994, directeur artistique au Morris Dance Center de Mark Morris à Brooklyn. Tout en continuant à danser les premiers rôles, il démarre en 2002 une carrière de chorégraphe. En 2009, il propose sa première importante chorégraphie pour son institution de rattachement, le New York City Ballet, avec la création de « Quasi una fantasia » sur le quatuor à cordes Henryk Górecki.

« Jardin kaléidoscope »

Véronique BESNARD, Cadre de santé, Didier BORNECH, Cadre de santé, Laurence BOUDJEMAI, Art-thérapeute, Thierry CARDON, Art-thérapeute, Philippe GREBERT, Médecin pédopsychiatre et Jean-Luc JOHANNET, Art-thérapeute et architecte.

Jardin fantasmagorique créé par un groupe d'enfants et d'adolescents du service de pédopsychiatrie du Centre Hospitalier de Blois, le « Jardin kaléidoscope » regroupe plusieurs « triangles jardinières » ayant la forme d'un dôme.
Sous la direction des cadres de santé et d'art-thérapie du Centre Hospitalier, ce projet collectif mobilise pendant plusieurs mois jeunes et thérapeutes et nous transporte dans un univers fantastique.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Expériences thérapeutiques

« Le Carré des simples : une alchimie du corps à l'âme ? »

Jean-Claude CHARLET, Anne RIBES, Elaine JARVIS et Cécile HALLEY DES FONTAINES

Comme au XIIème siècle, on se passionne aujourd'hui de nouveau pour ces herbes et aromates aux vertus très diverses. On les appelle simples car les moines, humbles par vocation, élaboraient ces petits carrés d'herbes simples, mais savamment choisies à la fois comme plantes médicinales et comme aromates culinaires. Cultivée en surface, chaque petite parcelle était surélevée et délimitée.

Aujourd'hui cette technique séculaire permet aussi de transformer les espaces urbains les plus limités en délicieux jardins d'agrément ou savoureux petits potagers. Inutile de se baisser pour semer, pour biner, pour renouveler la terre, etc. Des contenants modulables et démontables peuvent donner aux « Carrés des Simples » un aspect très contemporain. Ils deviennent non seulement une aubaine pour les jardiniers de ville mais aussi une façon efficace de remettre la nature et les plantes à la portée de tous, et particulièrement à celle des personnes handicapées ou simplement âgées.

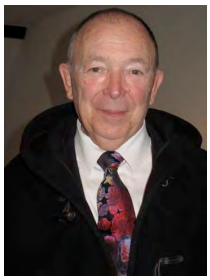
Ce jardin est une découverte, une promenade sensuelle qui décline les simples sous toutes leurs formes et leurs vertus, leurs pouvoirs et les sortilèges qu'elles peuvent créer.

A l'issue de sa présentation à Chaumont-sur-Loire ce jardin sera installé à l'hôpital du Vésinet.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Président du jury 2010
« Jardins corps et âme »

Jean-Pierre CHANGEUX



Jean-Pierre Changeux, Président du jury 2010
« Jardins corps et âme »

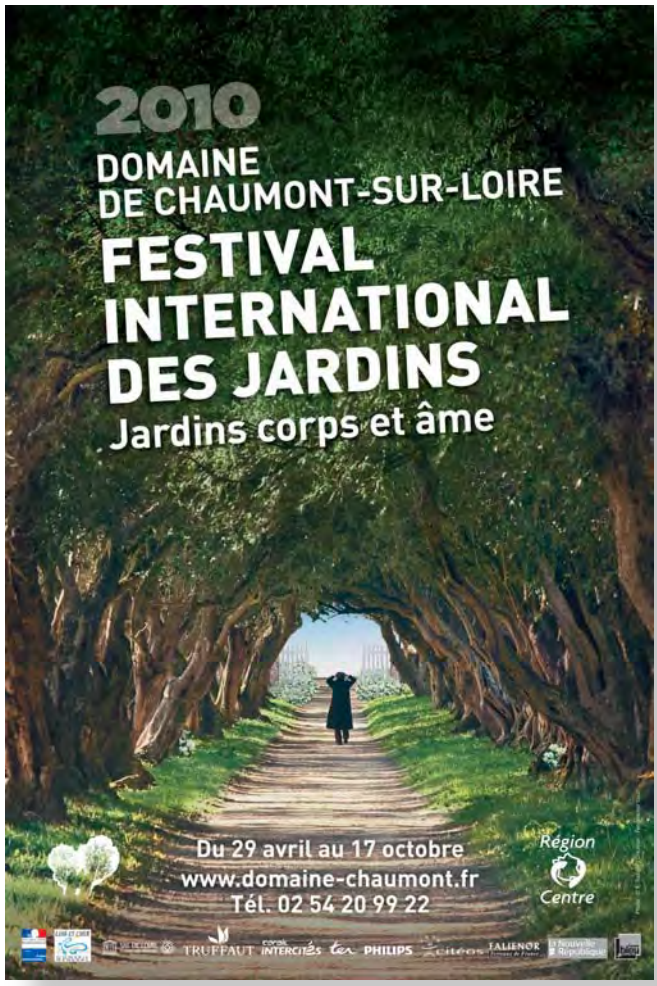
Après son entrée à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1955, Jean-Pierre Changeux est reçu premier à l'agrégation de sciences naturelles en 1958 et obtient trois ans plus tard son doctorat. Il enseigne au Collège de France et à l'Institut Pasteur dès 1975.

Célèbre pour ses travaux sur les neurotransmetteurs, il exerce à partir de 1979 plusieurs fonctions administratives et scientifiques. Il œuvre notamment en tant que vice-président du Conseil scientifique de la Fondation Fyssen (pour la recherche sur les capacités de raisonner chez l'homme et l'animal ainsi que sur les fondements biologiques et culturels des processus cognitifs).

Président de la Commission interministérielle pour la conservation du patrimoine artistique national, il est également, depuis 1992, président du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. Il a de plus une panoplie impressionnante de titres honorifiques et de prix scientifiques.

Outre de multiples publications dans des revues, Jean-Pierre Changeux est l'auteur d'ouvrages de vulgarisation des neurosciences, ainsi que d'essais sur l'art, l'éthique et la philosophie. En 2009, il a ainsi publié « Du vrai, du beau, du bien » aux éditions Odile Jacob.

Son parcours apporte une nouvelle fois la preuve que la science n'est pas incompatible avec le monde philosophique et artistique.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Le jury 2010

Jean-Pierre CHANGEUX, neurobiologiste, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Collège de France, professeur à l'Institut Pasteur

François BARRÉ, président du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
Louis BENECH, paysagiste
Bernard CHAPUIS, paysagiste
Chantal COLLEU-DUMOND, directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire
Chilpéric DE BOISCUILLÉ, directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois
Ariane DELILEZ, secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage
Soazig DEFAULT, paysagiste-journaliste
Claude JEANGIRARD, psychiatre, fondateur de la Clinique de Chailles (La Chesnaie)
Michel PÉNA, paysagiste, président de la Fédération Française du Paysage
Michel RACINE, architecte
Anne RIBES, directrice de l'association Belles Plantes, auteur de « Toucher la Terre »
Béatrice SAUREL, artiste

« Métempsycose »

Timothée BLANCPAIN, architecte-paysagiste de l'Ecole Supérieure d'Architecture des Jardins et Philippe CAILLAUD, artiste, ***France***

Mystérieux et léger, fantaisiste et joyeux, ce jardin évoque l'âme des disparus et travaille l'idée de la réincarnation. La présence d'oiseaux apporte l'apaisement à ses visiteurs.

Genèse du jardin

« À la fin des années 70, je rendais quotidiennement visite à mes grands-parents qui vivaient dans une rue voisine de la mienne. La rue du Haut-Pas à Dieppe.
Ils logeaient dans un appartement au premier ou au second étage : je ne sais plus. Souvent, je voyais ma grand-mère donner à manger aux oiseaux sur le bord de la fenêtre de sa cuisine. Un ensemble pour le moins hétérogène de volatiles avait pris ses habitudes et venaient quémander leur pitance chaque jour. On trouvait côte à côte pigeons, moineaux et bien sûr une mouette ; animal emblématique de la ville, assurant la bande son de la vie dieppoise. C'étaient apparemment les mêmes qui revenaient toujours et ma grand-mère leur parlait. Elle leur faisait la conversation.
Un jour, elle m'expliqua qu'en fait il ne s'agissait pas de n'importe quels oiseaux : ils étaient la réincarnation de personnes de sa famille (et donc de la mienne) qu'elle avait bien connues et qui étaient mortes il y avait plus ou moins longtemps. Évidemment leur apparence avait un peu changé, mais ils étaient pour elle reconnaissables car leurs attitudes primordiales étaient restées les mêmes. Ainsi la tante Léontine était toujours aussi pingre et revêche, l'oncle Marcel avare, l'oncle Fernand généreux et musicien, la tante Alice solide et joyeuse, Marraine mangeait toujours autant etc. etc.
Elle reconnaissait ses morts qui lui rendaient visite. Elle leur faisait ses petites offrandes et tous ces oiseaux se retrouvaient prénommés. Métempsycose dieppoise.
Donc apparemment, dans ma famille, nos âmes transmigrent dans des oiseaux. » Philippe Caillaud

« Hommage à Lady Day »

STROOTMAN LANDSCHAPSARCHITECTEN BV
Pays-Bas

Ce jardin est un hommage à Billie Holiday, légende de la « soul music », tragiquement disparue à l'âge de 44 ans.

Il fait référence à l'existence douloureuse de l'artiste, ruinée par l'héroïne, à sa voix sublime et à son engagement "corps et âme" dans la musique qui, comme le jardin, agit sur nos âmes et les apaise.

« Ma terre, mater »

Olivier HOSTIOU, ingénieur paysagiste, Marie FORET et Laurent WEISS, vannier, ***France***

La Terre est notre mère à tous, elle nous a enfanté par l'alchimie de ses éléments : retrouver ce contact premier avec notre « Mater la Terre » est la finalité de ce jardin. Nous naissons chacun avec des traces, visibles ou invisibles, de notre passage dans l'enveloppe maternelle.

Nous gardons l'empreinte de ce monde in utero, sans même en être conscients. Nous avons perdu pour la plupart d'entre nous ce souvenir, charnel et bienfaisant, qui fait notre lien universel.
Retrouver ce contact charnel avec la Terre, la Mère de tous les Hommes, rentrer dans un ventre imaginaire, comme celui qui nous a enveloppé avant notre naissance et se laisser imprégner de son essence (de ses parfums, de ses couleurs, de ses textures...), telle est la proposition de ce jardin.

Le jardin vous accueille pour une nouvelle gestation et vous invite à marcher lentement, happer par ce tourbillon mystérieux : le parcours vous emmène du rugueux au doux, du violent à l'apaisé, de l'âcre au suave, de l'hostile à l'accueillant, de l'austère au voluptueux, du sombre au lumineux.

Après ce moment de grâce, retournez apaisé dans l'agitation du monde, avec quelques graines, quelques feuilles, quelques grains de sable, preuves visibles et palpables de votre filiation universelle à la Terre… Les portes se referment derrière vous, mais vous emportez avec vous ce souvenir lumineux…

« Le rêve de Pantagruel »

Carlotta MONTEFOSCHI, architecte, Niccolo CAU, Elsa PANDOZI, Maria Cecilia VILLANIS ZIANI, Nelda TRIPICCHIO et Ricardo WALKER CAMPOS, ***Italie***

Peut-être peut-on penser que l'âme s'exprime à travers les rêves. A travers ces derniers, elle communique directement avec le corps et elle en renouvelle les sens, reconstruit dans l'âme impressions et émotions. Dans ce rêve réapparaissent les saveurs, les couleurs, les humeurs d'une table dressée ; les décorations festives, l'ordre joyeux de l'apprêt, le rite de « l'être ensemble » accompagné par la nourriture et le vin…
L'âme va sûrement au-delà du corps et ce qui est maintenant nourriture pour le corps, est fleur dans le rêve; la table est suspendue, la nappe s'envole tel un nuage et la scène entière se développe dans une pièce, qui une fois la porte franchie, devient tout de suite paysage, lieu magique, rêvé et désiré.

« Hortithérapie sensorielle »

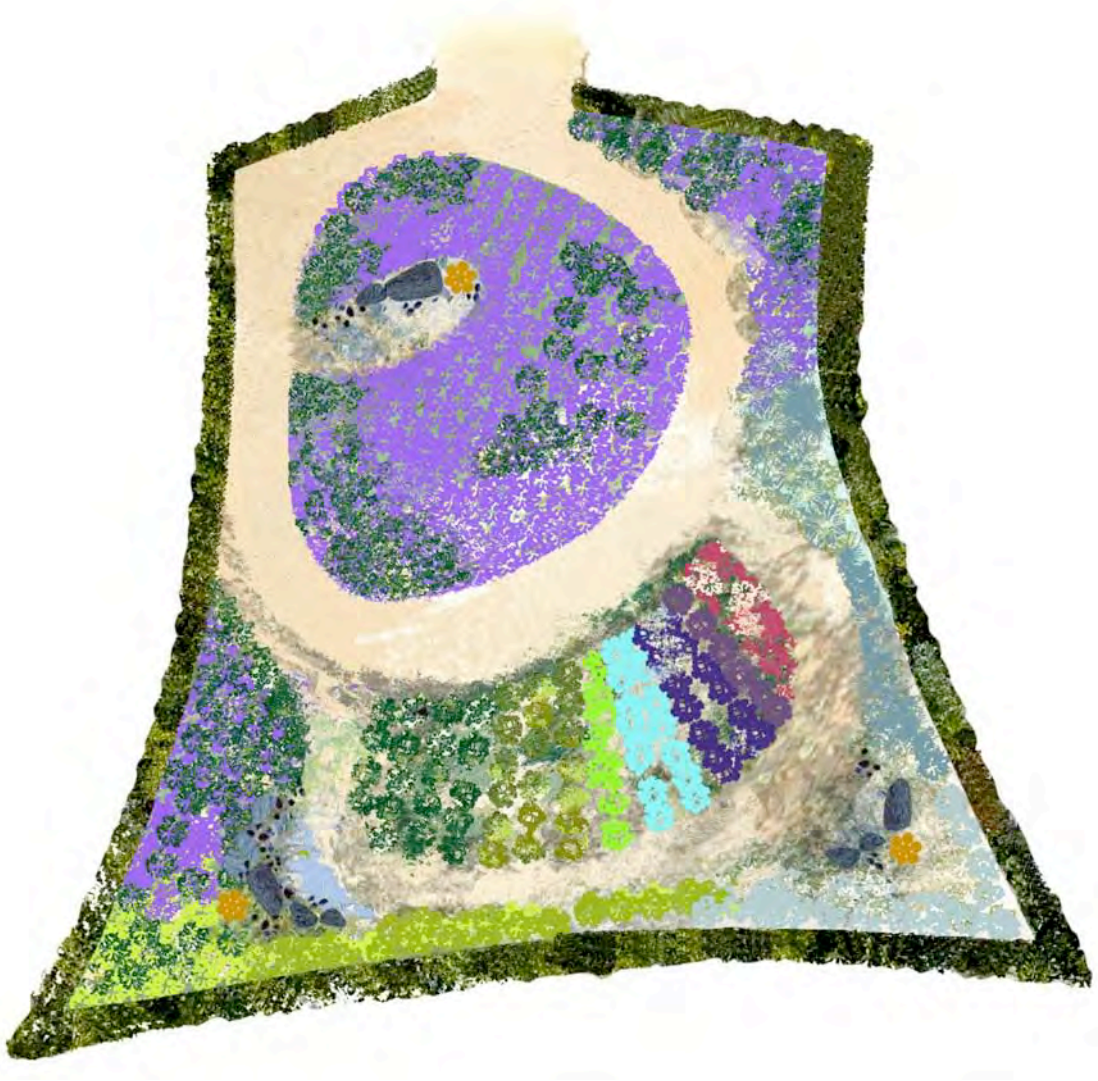
Stefano MARINAZ, Francesca VACIRCA et Daniela TONEGATTI, architectes-paysagistes, ***Italie***

Voyage à travers quatre jardins dédiés au bien-être, « jardin sauna », « jardin potager », « jardin massage », « jardin parfumé », cet espace d' « hortithérapie sensorielle » propose une expérience des sens complète, destinée à rétablir l'équilibre et l'harmonie de l'âme et du corps des visiteurs. Plantes aromatiques, fragrances subtiles, élixirs et huiles essentielles, textures sensuelles, ce jardin souhaite les sensibiliser aux propriétés curatives des plantes et à leur effet apaisant.

« JardiNez, vagabondage aromatique »

Guylaine PIKETTY, concepteur de parcs et jardins et Sylvie POLO, designer, ***France***

« JardiNez » mêle le geste du jardinier à l'odorat. Le nez est au centre du jardin : il capte les parfums et permet la respiration et le souffle qui donne vie. Créateur de sensations, il relie le corps à l'âme.
Conçu avec le Conservatoire National des Plantes à parfums, Médicinales, Aromatiques et Industrielles de Milly-La-Forêt, ce jardin entraîne le promeneur dans un parcours olfactif et didactique pour apprendre à reconnaître les plantes et à connaître leurs vertus médicinales et aromatiques.
Il réunit une palette de plantes de milieu sec de type méditerranéen. Jardin durable, il sera arrosé au minimum en complément des pluies saisonnières.



« Signes de vie »

Flavio POLLANO, agronome et architecte-paysagiste, et Maurice KANAH, architecte, ***Italie***

Le lien qui existe entre l'âme et le corps reflète le sens intime de la vie cosmique, essence rassurante de l'univers humanisé. Le corps est souvent considéré comme une enveloppe rigide destinée à protéger l'âme, ou conscience sensorielle, qui constitue la sève de la vie.
Dans le corps humain, le mélange entre ces deux composants est continuel, dans l'espace et au fil du temps. Les sensations arrivent à notre esprit et à notre conscience par des stimulations physiques et chimiques.
Les plantes, elles aussi, sont riches en valeurs duelles. La sève circule à travers les mécanismes de la phytorégulation, qui conditionne et administre l'émission des bourgeons et des fleurs, ainsi que la détermination de la fin des cycles vitaux.
Le chemin proposé synthétise le parcours d'une vie, dont les étapes se franchissent grâce à des sortes de synapses, des liaisons obtenues parmi les forêts féeriques des alignements de bambous.
Les couleurs, la lumière, les sons, la tactilité, tous ces éléments surgissent du jardin, qui qui n'a besoin de rien d'autre pour vivre que de l'énergie solaire et des aliments de l'air (pluie et anhydride carbonique) et du sol (éléments de nourriture et solution hydrique), dans un croisement ultérieur, d'espace et de substances.
L'installation met en évidence la tactilité en soumettant le public à la tentation de caresser les bambous. Le goût et l'odorat sont eux aussi sollicités : le premier par le choix des végétaux et le second par des masses fleuries très parfumées.

« Rêverie dans la nature »

Francesca FORNASARI, architecte et Elisabetta FERMANI, agronome, ***Italie***

Jardin empreint de grâce et de délicatesse, « Rêverie dans la nature » invite à une poétique promenade et vante les effets apaisants de la nature sur l'âme. Il y est question de biodiversité mais aussi d'histoire et de relation avec l'ancien.
Une volière renferme des plantes dangereuses pour qu'elles ne s'échappent pas. Les plantes précieuses et bénéfiques pour le corps sont quant à elles représentées par des plantes anciennes en cours de disparition.

« Un divan au jardin »

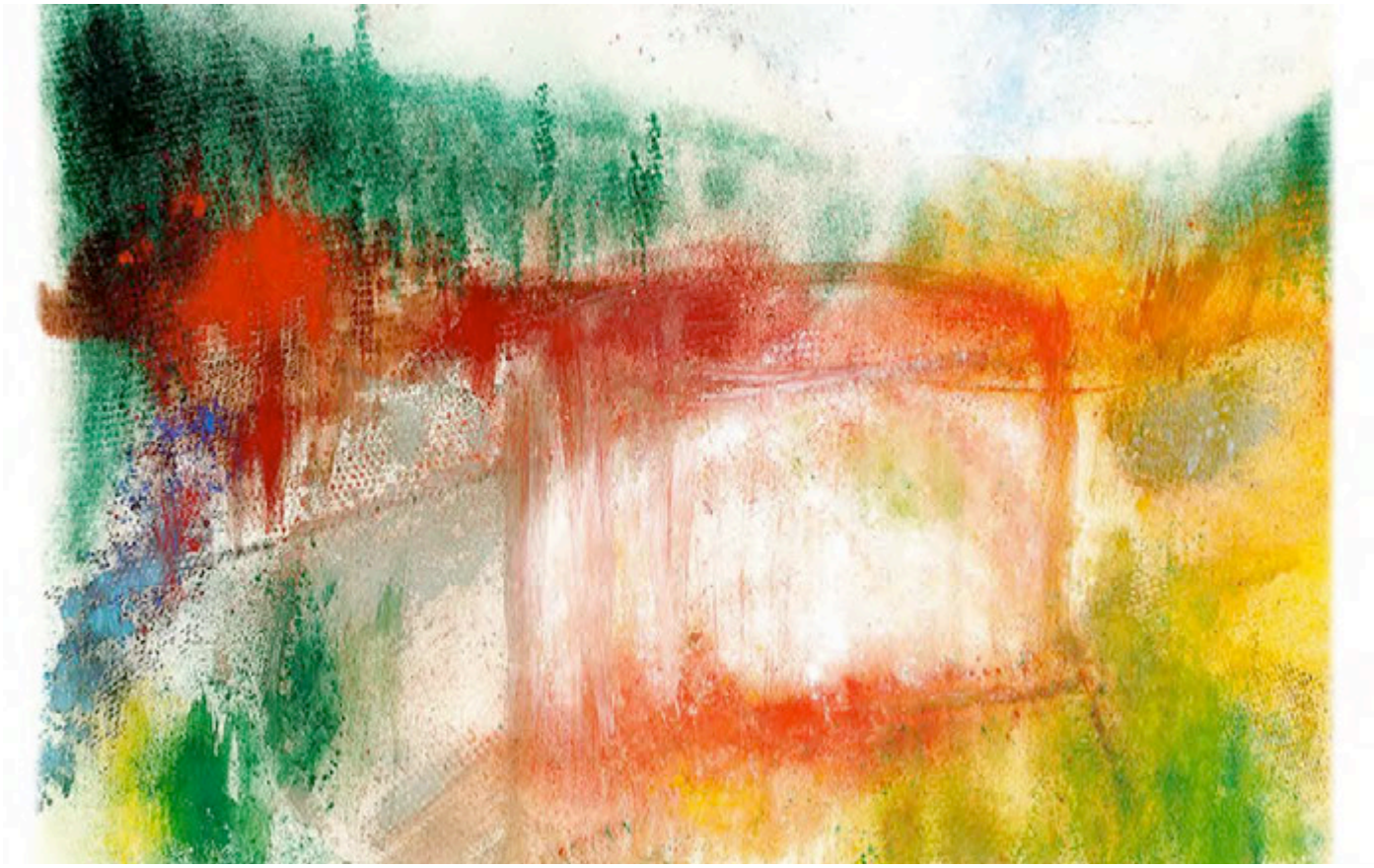
Emeline ESCATS, paysagiste ENSP, Raphael BEUCHOT, auteur - illustrateur de bandes dessinées, Fanny PERROT et Camille PICOT, architectes, Leila SIMOUSSA, artisan-producteur de tisanes thérapeutiques, ***France***

« Un divan au jardin » considère le jardin comme un outil thérapeutique pour lutter contre la morosité et le mal-être, fléaux de notre époque et de nos contrées. Clin d'œil au monde de la psychothérapie, il détourne les clichés du cabinet du thérapeute. A l'entrée, une petite plaque métallique dorée et gravée, élément inconditionnel des espaces médicaux, accueille le visiteur. Au cœur du jardin se trouve un divan sur lequel on peut s'allonger pour dire ses maux. Derrière le divan, ni personnage en costume ni carnet de notes, mais un arbre, silencieux et bienveillant.

« Philocephalus Hortus »

François LABORIE, chirurgien dentiste, Jérôme FORTIN, médecin généraliste, Sibila JAKSIE, architecte, Alain COUSSERAN, paysagiste et urbaniste, Patrick LATOUR, chirurgien dentiste, Alain WEISS et Philippe BORDERIEUX, professeur à l' Ecole Supérieure d'Arts et Médias de Caen, ***France***

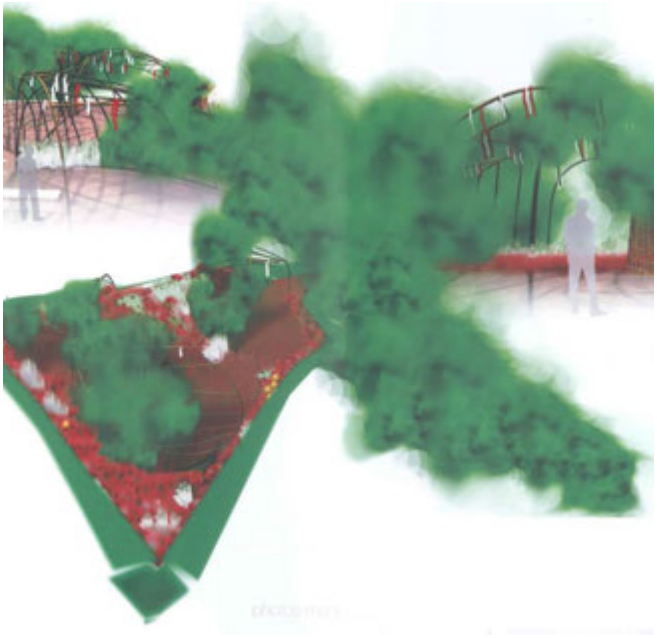
Parcours initiatique, labyrinthe de couleurs, jeu d'ombre et de lumière, ce jardin s'appuie sur les sens, pour qu'émotion et perception riment avec compréhension.
De la terre, par ses écorces et ses racines, ses fleurs et ses fruits, ses essences et ses molécules, le végétal nous ramène au biologique qui nous compose, pour nous permettre de penser notre existence, de concevoir l'innovation, et d'inventer l'impensable. Espace de senteurs, conçu par une équipe de médecins, ce jardin joue sur l'image des bocaux qui ornaient les anciennes pharmacies et exalte les vertus de l'aromathérapie.

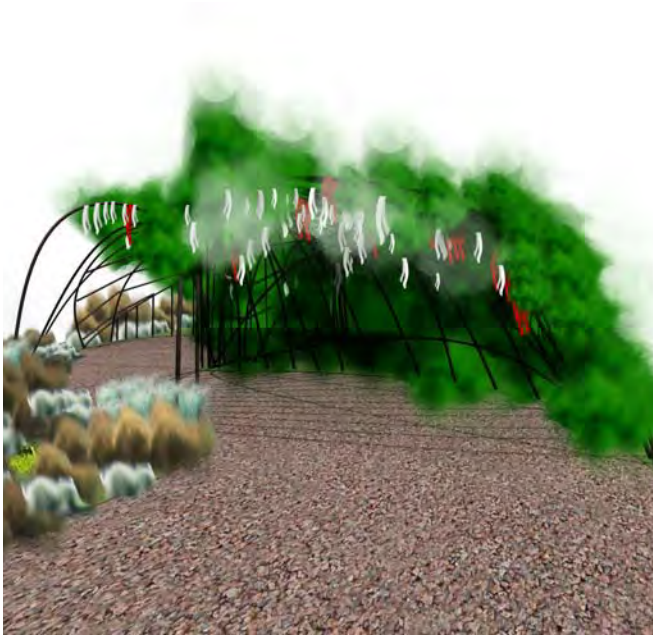


« L'arbre à prières »

First Republik - Emmanuel DE BUZONNIERE, designer, Kevin BOUCHARD, Hervé BOURDILLAT, Lucie GUYOT, Mel CHARTRAIN, Mike GAUJOUX - et Claire MICHAUD, ***France***

Ce jardin invente un lieu où puiser dans les éléments naturels un refuge pour ses peines, ses maux, ses espoirs ou encore ses secrets. Il permet d'accueillir une part de nous même par un geste symbolique qui délivre ou soulage. Il s'inspire de rituels ancestraux que l'on peut rassembler sous le terme « arbre à prières ».
Présents dans de nombreuses cultures, ils ont le pouvoir d'absorber un mal ou de fixer un espoir : en Asie, le cerisier accueille les vœux de réussite, de santé, de bonheur et de prospérité pour les proches. Dans le chamanisme, l'arbre conduit les prières jusqu'aux esprits. En Europe, on accrochait jadis un chiffon, substitut de l'organe souffrant, à « l'arbre à clous » (ou « à loques ») en vue d'une guérison. Dans ce jardin, le public est invité à accomplir lui-même le rituel.
A l'entrée du jardin, les visiteurs pourront ainsi choisir un ruban de tissu dont la couleur représente soit le corps, soit l'âme. A l'intérieur, ils découvriront une structure de cannes de bambous sur laquelle des « prières » auront été nouées par les personnes qui les auront précédés. A leur tour, ils pourront alors accrocher leur morceau d'étoffe et formuler leur vœu.
L'espace du rituel sera isolé du reste du site par un écrin de verdure. La palette végétale mettra en valeur les feuillages avec des nuances de verts et de transparence des textures.
Les plantes grimpantes viendront petit à petit habiter la structure de bambous et l'arbre prendra vie.





« Contactez-moi »

Loïc NYS, Graphiste, Sébastien ROUSSEL, paysagiste, Cécile LARCHER, architecte et Sébastien MIGNE, ***France***

Dans l'univers du « soin », il y a communément deux « partis » et deux « parties » : ceux qui se font soigner et ceux qui soignent.

Ce jardin est donc à l'image de cette relation : deux espaces se côtoient, se regardent et communiquent. Pour qu'il y ait une rencontre, il doit y avoir une limite, une frontière, une interface qui permette l'échange, matérialisée par un vaste meuble qui se déploie sur la longueur de la parcelle.
Il recèle informations, découvertes, trésors sur les plantes. Elles sont présentées sous des formes diverses : séchées, broyées, infusées, prisonnières d'herbiers… Un meuble accessible des deux côtés et pouvant être traversé, constitue ce lien involontaire qui subsiste dans toute frontière.
Véritable paroi sensorielle, cette surface d'échange donne parfois à toucher, à caresser ; mais aussi à voir, à observer, ou encore à entendre, à écouter, peut être à goûter, quelque fois à, tout simplement à ressentir de tout son corps. Tous les sens sont ainsi sollicités.

« Cupidon s'en fout »

Didier COURANT, Architecte, urbaniste, Philip ROBERT, Plasticien, vidéaste, Gilles PUJOL, ingénieur des villes, Ronan SENE, paysagiste DPLG et Yann BRUNEAU, urbaniste-environnementaliste, ***France***

Embarrassés, nous expliquons aux enfants qu'ils naissent dans des roses ou des choux suivant qu'ils sont filles ou garçons. C'est au jardin qu'ils accèdent au secret de la vie. Ils y observent les végétaux et les insectes et découvrent ainsi rapidement, il faut bien l'avouer, le pot aux roses.

En grandissant, d'aventure en aventure, ils découvrent que les vérités se succèdent les unes aux autres, qu'elles se complètent aussi et bâtissent nos intimes convictions. Parfois une intuition apparaît au cœur de nos cartésiennes certitudes et suffit pour tout remettre en question, de notre conception de l'Univers jusqu'aux volées de flèches de Cupidon.

Dans ces conditions, même notre perception de l'Espace et du Temps n'est plus la même. En quête d'autres vérités, nous nous jetons corps et âme dans l'aventure avec un nouveau goût dans la bouche, enivré d'un parfum unique, et rassasié d'un rêve obsessionnel... Dans la passion, le corps obéit au doigt et à l'œil… Il s'embarque et largue les amarres que la conscience jusque là retenait.

« Bon Thé, bon genre »

PiP Partnership - George RICHARDSON et Jules ARTHUR – association de paysagistes, ***Angleterre***

Ce jardin nous convie à un tea-time anglais !
Mettez vos habits du dimanche et n'oubliez pas vos bonnes manières. Respectez l'étiquette traditionnelle : ne jamais faire trop de bruit en buvant votre thé, ne jamais interrompre un convive, attendre que l'on vous propose du thé avant d'en reprendre. L'Angleterre et le thé sont fait l'un pour l'autre. Imaginez des salons de thé à l'ancienne, napperons brodés, porcelaine à fleurs et petits sablés.
Pendant des milliers d'années, l'homme a su utiliser les thés et les tisanes pour leurs qualités restauratrices du corps, de l'âme et de l'esprit. « Bon Thé, Bon Genre » vous emmène à la découverte des usages traditionnels des plantes indigènes pour faire des tisanes, et les possibilités d'incorporer ces plantes – si souvent ignorées – dans une plantation contemporaine.
A 16h00 chaque week-end, le thé sera servi dans le jardin. Les visiteurs seront aussi invités à déguster une tisane n'utilisant que les plantes qui les entourent.

« Dix pieds sous terre »

Tony BALME, Ingrid SAUMUR, paysagiste DPLG, Fabien DAVID, paysagiste, Franck BOULANGER, graphiste et Fabrice RAMALINGHOM, danseur et chorégraphe, ***France***

Creuser la terre, enfoncer, enfouir, ensevelir le corps pour mieux accéder à l'âme.

Une descente solennelle vers le centre du jardin par un couloir sombre sera suivie d'un accès soudain à la lumière, en rapport direct avec le ciel.
Ici, le concept « corps et âme » est poussé à l'extrême, dans une réalisation sobre et épurée.
Au lieu de piétiner le jardin, on y entre tout à fait pour se retrouver les yeux au ras de la terre. Au dessus de nos têtes, il s'épanouit, dense et vigoureux, il déborde, regorge de plantes inquiétantes. En venant se lover en son centre, nous retrouvons seuls, le nez en l'air ou parmi les herbes folles, en immersion totale, dans les parfums de végétaux.
Il s'agit de créer une « bulle » dans laquelle changer de point de vue et de regard : la plante que l'on aurait piétiné depuis notre mètre 70 devient un extraordinaire objet de contemplation. Dans cet observatoire du microscopique, on se penche, scrute, touche, et l'on se laisse totalement imprégner par la magie du lieu.

« Le jardin qui chante »

Rosalie ZEILE et Amalia BESADA, paysagistes, ***Allemagne***

« Ecouter » et « contempler » sont les maîtres mots de ce jardin. Il accorde une large place aux oiseaux dont la présence permet de soigner le corps de l'homme et d'apaiser l'âme.
Le jardin est composé de deux ambiances différentes.

La partie centrale est composée d'un parterre planté de nichoirs. Les visiteurs peuvent écouter le gazouillement de chaque espèce, lire le nom des oiseaux et apprendre à les reconnaître selon les figures de bois découpées sur les toits.

Chaque allée bordant la pièce centrale donne sur des parterres plantés de graminées qui offrent la possibilité de se retirer et de méditer. Les curieux plongent dans la forêt de vivaces et atteignent un lieu de silence. Ils peuvent alors grimper sur une chaise d'arbitre et regarder l'environnement avec hauteur. A deux mètres du sol, ils peuvent contempler l'animation au milieu du jardin : les visiteurs, les oiseaux, les papillons et les fleurs. Ici, c'est le moment de relaxer corps et âme.

« Cheveux d'anges »

Christophe MARCHALOT, architecte DPLG et Félicia FORTUNA, auteur / plasticienne, ***France***

« Tillandsia usneoides » est une plante sans début ni fin, légère et libre de racines, intouchable dans sa boîte de verre. En transparence, elle vous laisse voir sa chevelure d'argent. Ces cheveux surnaturels, comme des cheveux d'anges, apparaissent comme le prolongement de l'âme. Ils flottent au-dessus d'une surface inconnue, eau et ciel, lumière et miroir aux multiples reflets. Sur cette nappe étrange, des chaises de jardin invitent au repos. Elles côtoient une constellation de nymphéas blancs et rouges qui gravitent autour de la plante, symbole du mystère de l'âme. On pourrait croire à un manège qui lentement s'est arrêté, le temps de la contemplation, le temps d'un jardin.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Les jardins du concours

« Le vilain petit jardin de Jean-Michel Vilain »

Arnaud DENIS, scénographe, Pauline ROBILIARD et Xavier COQUELET, paysagistes DPLG, ***France***

Les concepteurs de ce jardin ont choisi de prendre le contre-pied du bien-être et des plantes bienfaisantes que l'on attribue au jardin. Ils nous proposent une rencontre avec « l'âme » d'un personnage imaginaire, Monsieur Vilain, à travers « le corps » de son jardin.
Tout n'est pas rose pour Monsieur Vilain. Il est d'ailleurs souvent d'une humeur massacrante. Il passe par des moments de nostalgie, mais aime aussi parfois être farceur et jouer avec les mots. Ses états d'âme transparaissent inévitablement dans son jardin qui traduit admirablement des expressions comme : «Tu me cours sur le haricot», «Il ne faut pas pousser mémé dans les orties», «Avoir des soucis», « raconter des salades», «c'est pas tes oignons».

Dans un souci pédagogique et attractif pour un large public, le jardin démontre à travers cet imaginaire, que tout ce qui peut sembler mauvais, sale, ou encore trop odorant (comme le compost, les tas de fumier ou les tuiles concassées) peut être un support idéal pour accueillir du végétal.
Monsieur Vilain a volontairement voulu cultiver les vilaines plantes de nos jardins pour leur redonner une âme. Il s'applique à guider sur support ses liserons (convolvulus). Il collectionne les mauvaises herbes, installe un banc de fortune dans les ronciers de son jardin (c'est un farceur).
Le corps humain digère, c'est un cycle naturel. Le « corps » du jardin produit le même cycle. Si Monsieur Vilain jardine avec le « corps » de son jardin, c'est pour lui donner une « âme ».
Ce jardin propose une promenade qui fera vivre « corps et âme », l'humour, les taquineries et les humeurs changeantes de Monsieur Vilain.
M. Vilain a fait une sélection de plantes farceuses et odorantes qui piquent, qui grattent, qui sollicitent notre corps et rendent au jardin toute son âme.

« Calligrâmes »

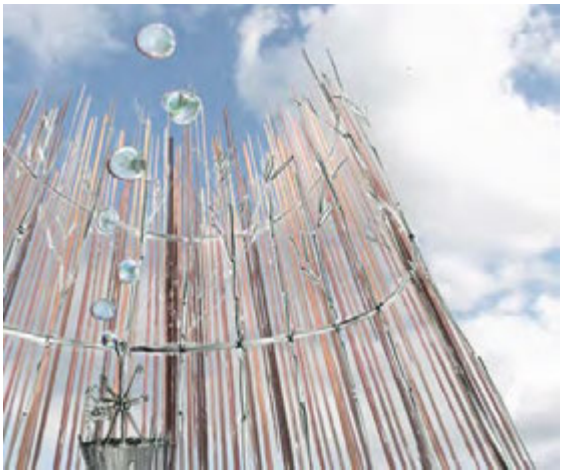
Hélène LE MERDY, architecte DPLG, Michaël RIPOCHE, ingénieur horticole, Jean-Michel LETELLIER et Miki NAKAMURA, artistes, ***France et Japon***

Au Japon, le papier permet de correspondre avec les Dieux, soit sous forme de petits papiers pliés accrochés aux arbres, soit lors de cérémonies, où le prêtre shintoïste bénit les fidèles avec un rameau de papier. En japonais, « Kami » veut dire à la fois « papier » et « Dieu ».
Partant de cette relation entre le corps et l'esprit, le couple d'artistes franco japonais et les deux architectes qui les accompagnent ont imaginé un jardin dont les allées forment l'idéogramme de l'âme : «Tamashi».
Le jardin propose des œuvres de papier réalisées avec l'écorce du mûrier. Seuls des végétaux utilisés pour la fabrication du papier ont été sélectionnés (bambous, chanvre, graminées, peuplier, papyrus). L'absence de fleurs concourt à accentuer l'effet vibratoire provoqué par les feuilles et leurs nuances.
Sérénité, apaisement, communion avec la nature sont les médicaments spirituels de l'âme. A l'inverse des jardins secs qui se contemplent de l'extérieur, dans ce jardin, la végétation protège le visiteur du monde et l'invite à une approche très originale du papier, à la fois à travers les œuvres et la végétation. Comme dans un jardin Zen, le gravier des allées symbolise l'eau de la rivière, en résonnance avec la vie qui passe. Trois bancs installés au centre du jardin et en périphérie des allées incitent les visiteurs à une pause contemplative.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

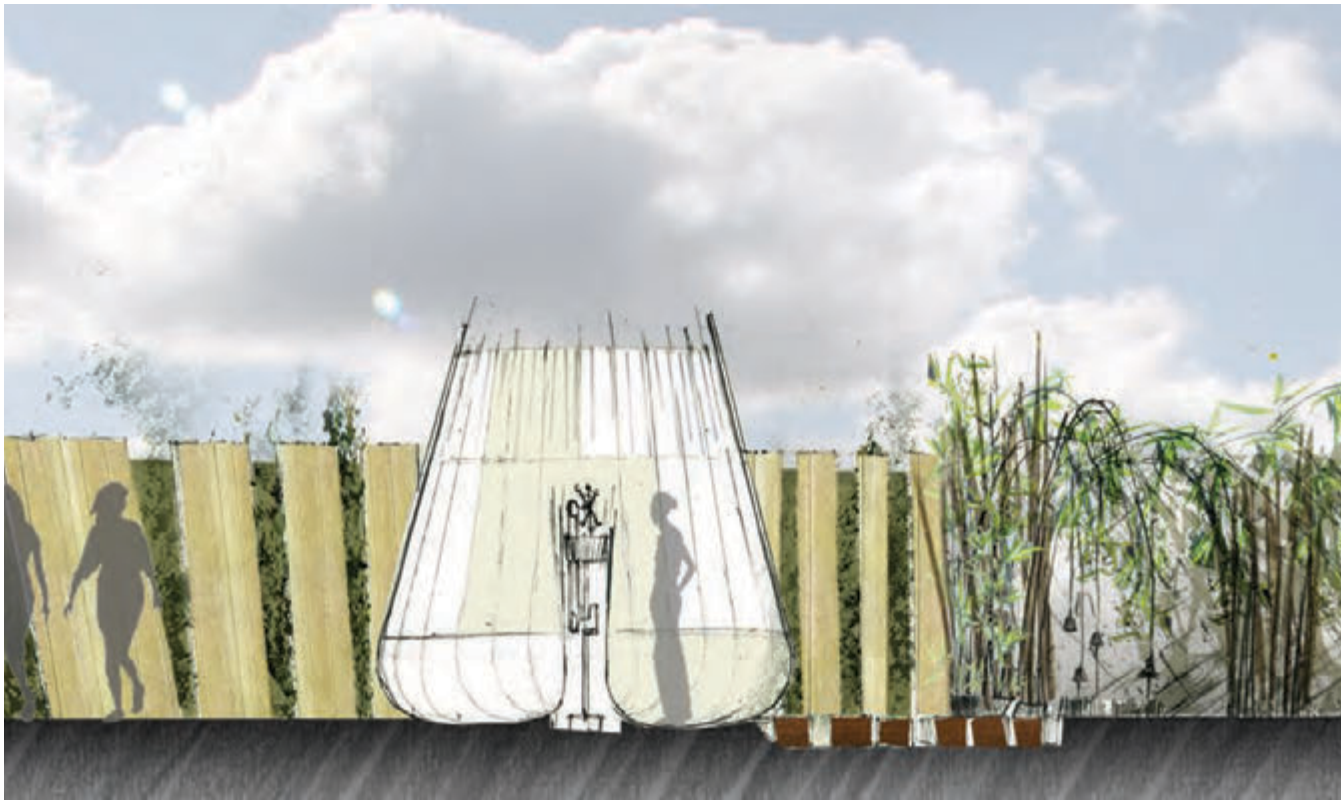
Les jardins du concours

« Des racines du corps à la bulle de l'âme »



Géraldine GERIN-BOUGRAIN, architecte diplômée d'état, Caroline FOULONNEAU, paysagiste DPLG et Julie COLIN, scénographe, ***France***

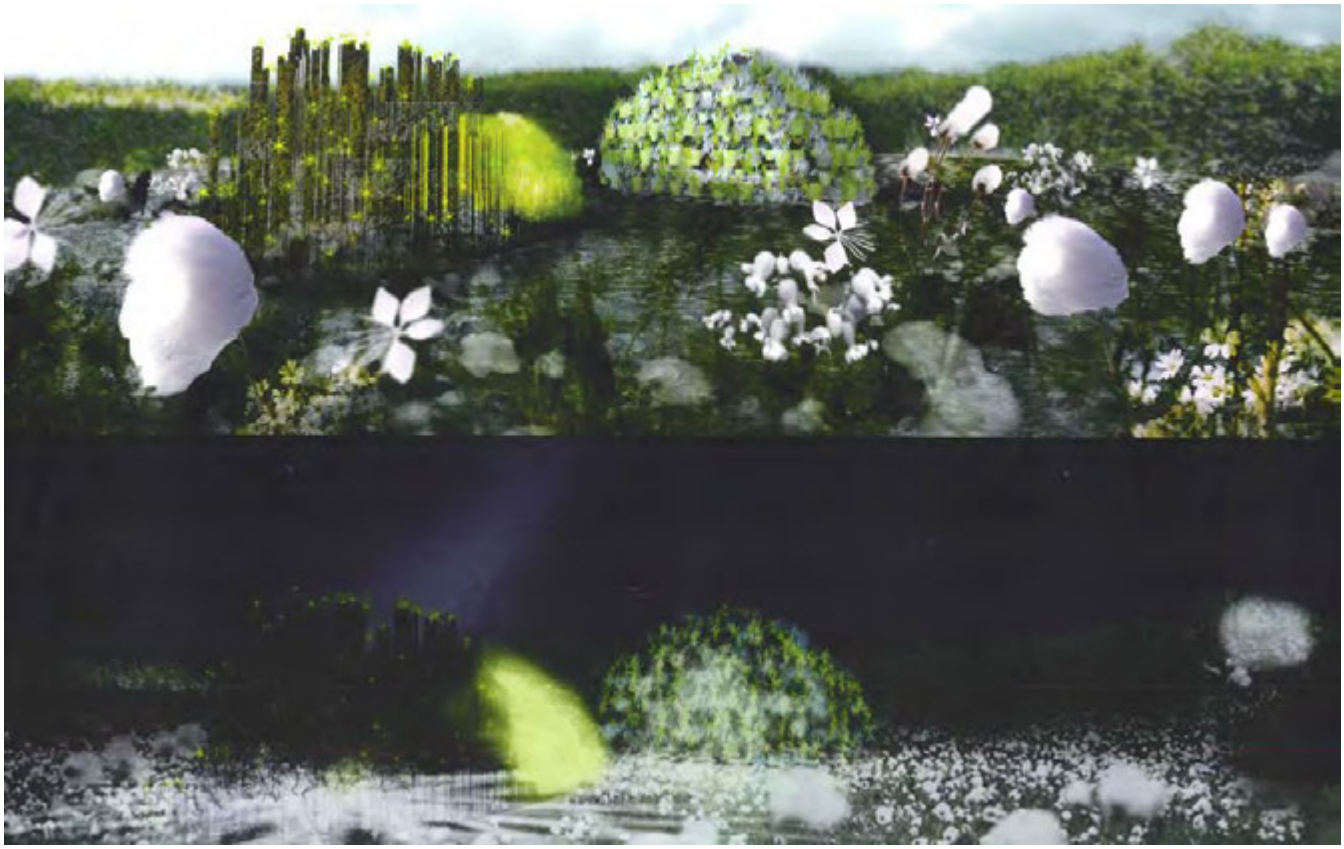
Ce jardin invite le visiteur à lever le visage vers le ciel pour en apprécier la lumière vivifiante, et se gorger de son immensité.
Entrant à couvert, il fera l'expérience du corps. Il appréciera sa pesanteur, son enracinement et cheminera librement parmi les tiges d'osier qui jaillissent de la masse dense de la Terre, se tendent vers le Ciel et ploient enfin dans un attrait irrépressible vers le sol.
Des plantes grimpantes initient la marche vers le ciel. Après un passage fleuri, le jardin forme une clairière où éprouver un instant le sentiment de l'éternité.



« Igloolik ultima »

Julien LACHAL, Julie BERNARD, et Agathe FAURE, architectes DPLG, ***France***

Lieux fantasmagoriques où notre rapport au monde est bousculé, les régions polaires et leurs habitants autochtones vont être confrontés à la menace d'un bouleversement climatique majeur. « Igloolik ultima » est une métaphore métaphysique où femme, homme et chaman s'incarnent dans un jardin par l'expérience des sens. Alors que la mythologie inuit de la peur renvoie aux rudes conditions de survie en milieu hostile, sans frontière entre les mondes réels ou chamaniques, notre écologie occidentale de la peur et de la sécurité renvoie à des jeux de pouvoirs en total inadéquation avec la question de l'être au monde : construction de murs, clôtures, vidéo surveillance, circulations contrôlées... Le processus lent d'adaptation aux conditions polaires s'est vu perturbé depuis l'arrivée des hommes « blancs » (commerçants de fourrures, missionnaires, baleiniers, prospecteurs…) qui se sont focalisés sur le développement économique, sans en assumer les responsabilités et conséquences : dépendances économiques, alcool, drogues, conflits politiques, introduction de maladies contagieuses, problèmes écologiques, racisme... Enfin, l'intégration aux nations du Canada, des Etats-Unis, du Québec et de la Russie, entraîna de nombreux déplacements, particulièrement pour les amérindiens polaires. Malgré une histoire chargée de difficultés, qu'elles soient techniques ou politiques, les peuples polaires ont malgré tout conservé une tradition orale, un chamanisme et un attachement à leur territoire. C'est ce lien particulier que le jardin explore par l'expérience des sens. « Igloolik » veut dire : « là où il y a des maisons » et les « inuits » signifie « les hommes » ou « les gens ». « Ultima igloolik » est donc le lieu où se trouvent les maisons des âmes incarnées.



« Le creux de la main »

Association Semis Publics - Fanny CASSAT et Renaud LE CREFF, paysagistes DPLG - et Juliette BERNY, géographe et photographe, ***France***

Dans ce jardin, le temps semble suspendu, le plancher s'est pétrifié.
Sur un sol incliné, des éléments figés offrent au CORPS matière à se détendre et à l'AME image à méditer.
Prenez le temps d'arriver dans la clairière ensoleillée, d'épier les visiteurs par les lorgnettes de bambous, de sentir la fraîcheur des plantes forestières autour de vous, d'écouter les insectes butineurs, les oiseaux se restaurer et chanter, le clapotis des écrevisses bleues. Observez le ruissellement des gouttes de pluie, la déambulation des promeneurs rêveurs... et soudain, cet espace deviendra jardin.

« Jardins de Lumière »
Illumination des jardins du Festival

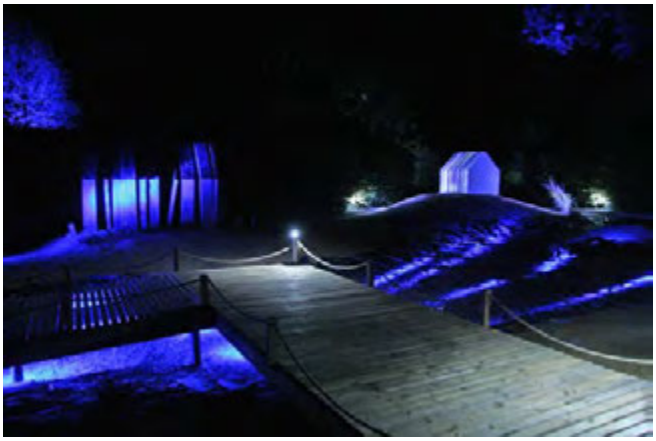
*Grâce à la continuité du partenariat avec **Philips** et **Citéos**, les jardins de Chaumont pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.*

La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2010, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont sur Loire.

Le respect des végétaux et de l'environnement et les économies d'énergie seront au rendez-vous de ces éclairages nocturnes. La longue durée de vie et la très faible consommation électrique des diodes électroluminescentes représentent en effet une véritable révolution technologique.

Les visites nocturnes du Festival des Jardins se feront de 22h00 à minuit.
Les samedis du 15 au 30 juin et du 1er au 15 septembre
Tous les soirs, sauf le vendredi, du 1er juillet au 31 août

Dates et renseignements sur www.domaine-chaumont.fr



Chaumont confirme son engagement écologique

En 2010, le Domaine de Chaumont-sur-Loire et le Festival des Jardins confirment leur engagement écologique.
Compostage, recyclage des végétaux, désherbage biothermique, limitation des machines polluantes, utilisation de produits de certification bio, gestion différenciée des espaces, paillage naturel contre les mauvaises herbes, le Domaine amplifie son action en faveur de l'environnement.
Le jardin potager expérimental biologique connaîtra, pour sa part, en 2010 de nouveaux développements.

Mai - Juin

« Conversations sous l'arbre » : débats sur le thème de l'environnement animés par Philippe LEFAIT

Issu d'une famille de mineurs du nord de la France, Philippe Lefait obtient une thèse de relations internationales en 1979. Il devient alors grand reporter dès 1979 et chef du service politique étrangère d'Antenne 2. Il occupe ensuite les fonctions de présentateur alternatif du journal de 20h de 1987 à 1990 puis intègre le service Société et Culture de la chaine.
En 1997, il reprend la présentation du magazine culturel Le Cercle de minuit.
En 1999, il devient le producteur et l'animateur Des mots de minuit qu'il présente depuis sur France 2, avec plus de 250 numéros à son actif.

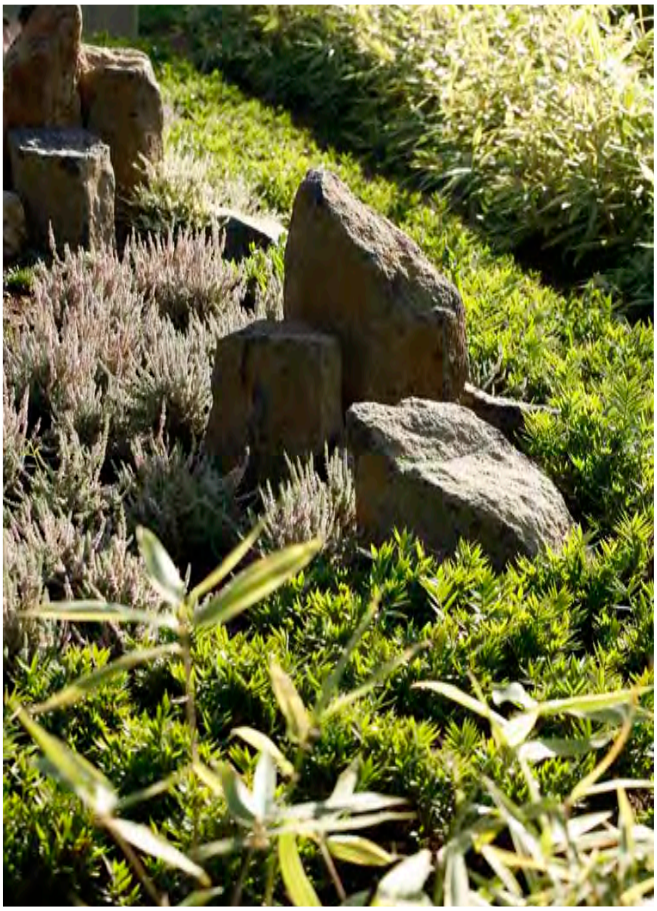
« Le jardin d'enfants »

Conçu pour initier les enfants aux secrets et aux rythmes de la nature, ce jardin élaboré par les équipes pédagogiques et les jardiniers du Domaine, constituera une promenade pleine de surprises sur la vie des plantes et des animaux du jardin.
Il accueillera notamment un remarquable « HLM à insectes ! » de Michel Davo et des lepidohomes de Philippe Caillaud

« La pergola du jardin de méditation »

Erik Borja et Simon Crouzet

Ce jardin est une évocation métaphorique du fleuve Loire qui prend naissance dans les monts volcaniques du massif central, pour s'écouler jusqu'à l'océan, figuré par la surface de gravier ratissé. Cet espace se contemple depuis le pavement qui longe le jardin, où comme c'est le cas au Japon, depuis la galerie surélevée du bâtiment qui le borde. En 2010, Erik Borja & Simon Crouzet ajoutent une pergola au jardin de méditation, conçu en 2009.



« La roseraie de Chaumont »

Conçues avec la complicité du grand rosiériste André Eve, ces nouvelles roseraies apporteront tout l'été aux abords de la Ferme du Domaine ombre, fraîcheur et parfums.

« Présence internationale du Festival des Jardins »

I – BRESIL

Le Festival des Jardins de Chaumont sur Loire sera l'invité du Musée d'art moderne de Sao Paulo en septembre 2010. Sept grands paysagistes français, emmenés par le Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, concevront un jardin sur le thème de la « nourriture », dans le Parc Ibirapuera de Sao Paulo.

II – RUSSIE

Le Festival des Jardins de Chaumont sur Loire est invité en mai 2010 par le Festival des Jardins Impériaux de Saint-Pétersbourg.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Centre d'Arts et de Nature

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre, qui a créé un nouvel établissement public de coopération culturelle destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le château et dans le parc, incluant le Festival international des jardins, créé en 1992.

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival des jardins, Chaumont-sur-Loire s'est toujours avéré à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival des jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire apparaît comme le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la nature et de la culture, de la création artistique et de l'invention paysagère.

Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire viennent d'obtenir le label « Jardin Remarquable ».

I

EXPOSITION

du 05 Février au15 mai 2010

« Soirée chez la Princesse de Broglie » : vie mondaine et milieux artistiques à la Belle Epoque – Château

ART CONTEMPORAIN

du 03 avril au 03 novembre 2010

« La Volière » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Manège des Ecuries
« Capella dans la clairière » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Bosquet du Parc
« L'œil de la mémoire » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Bosquet du Parc
« L'œil de l'oubli » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Glacière du Vallon des Brumes
« Lieu de rêve » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Esplanade de la Loire
Installation sonore – Chapelle
« Silenzio » photographie d'Anne et Patrick POIRIER – Château

Installation II/10 - « Réflexions » de Bob Verschueren - Pédiluve de la Cour de la Ferme
Installation III/10 - « Le chemin et la contrainte » de Bob Verschueren - Galerie du Fenil
Installation IV/10 - « L'enjeu » de Bob Verschueren - Galerie du Fenil
Installation V/10 - « Le règne végétal » de Bob Verschueren - Grange aux Abeilles

« Mise en serre » - Sculptures de Côme MOSTA-HEIRT – Serre et Cour de la Ferme

« La main paysage » - Installation de Marie DENIS – Grange aux Abeilles

« Unrooted trees » - Installation de Benoît Mangin et Marion Laval-Jeantet – Auvent des Ecuries

« Philloplasties » - Installation de Karine BONNEVAL – Château

II

PHOTOGRAPHIE

du 03 avril au 31 août 2010

Exposition « Paysages de Syrie » de Thibaut CUISSET – Galerie et Bibliothèque du Château
Exposition « Fleurs » de Toshio SHIMAMURA – Salon de la Princesse
Exposition « Groenland » de Marc DENEYER – Galerie du Porc Epic
Exposition « Forêt » de Marc DENEYER – Nouvelle Galerie des Ecuries
Exposition « Hivert » de Marie-Jésus DIAZ – Asinerie

INSTALLATIONS PERMANENTES

Commande faite à Jannis KOUNELLIS - Château
« Gulliver's Forest » - Installation de NILS-UDO - Parc du Château
« L'Arbre aux Echelles » - Installation de François MECHAIN – Parc du Château
« Flûtes solaires » et « Lucioles » - Installation d'Erik SAMAKH – Parc du Château
« Toi(t) en perspective » et « Toi(t) à terre » - Installations de Rainer GROSS – Parc du Château
« Spirale végétale » - Installation de Patrick Blanc – Cour des Ecuries
« Stockage » de Luzia SIMONS – Château
Installation de Victoria KLOTZ – Cimetière des chiens Parc du Château

du 29 avril au 17 octobre 2010

Ouverture du Festival international des jardins sur le thème « Jardins corps et âme »

Mai - Juin 2010

« Conversations sous l'arbre » débats animés par Philippe LEFAIT sur des sujets clés de l'écologie avec des spécialistes de l'environnement

du 22 au 24 juin 2010

« Les Rencontres de Chaumont » : colloque sur les « Jardins naturalistes, une aubaine pour demain »

III

en juillet et août 2010

Tous les soirs, sauf le vendredi, de 22h à minuit, « Jardins de lumière » : mise en lumière originale des parcelles du Festival

Tous les vendredis « Nuits magiques » : « Lucioles » d'Erik SAMAKH et éclairage du Château aux bougies

Festival de Cinéma « Jardins d'images » : cinéma de plein air tous les mercredis soirs entre le 14 juillet et le 15 Août

de septembre à décembre 2010

Exposition de photographies « PAYSAGES » : « Montagnes célestes de Huang Shang, paysages d'Angkor »… de Marc RIBOUD – Galeries du Château, Bibliothèque, Galerie du Porc-Epic, Salon de la princesse.

Exposition de photographies « Shanghai Parks » de François TREZIN – Chambre de Diane, Château

Vacances de la Toussaint

« Splendeurs d'automne » : ateliers et rencontres autour du goût

les 04-05 et 18-19 décembre 2010

« Saveurs d'hiver » : Deux week-ends gourmands orchestrés par François-Xavier Bogard, chef au Grand Velum, le restaurant gastronomique du Domaine

François Barré *est président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire.*

Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.

François Barré a également été président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de 2001 à 2009.

Il est le Président d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et président du FRAC Ile-de-France.

Chantal Colleu-Dumond

Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival des Jardins.

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de devenir Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.

Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection « Capitales oubliées » et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival international des jardins, le Château et un Centre d'Arts et de Nature dont elle assume la programmation artistique.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Les conseils

Président du Conseil d'administration : François Barré
Directrice du Domaine : Chantal Colleu-Dumond

Conseil d'administration

Représentants de la Région Centre

Jean-Claude Delanoue
Président de la Commission « Economie et Emploi » du Conseil Régional du Centre
Isabelle Gaudron
Vice-Présidente du Conseil Régional du Centre, chargée de la Culture
Agnès Thibal
Vice-Présidente du Conseil Régional du Centre
Agnès Thibault
Conseillère Régionale du Centre
Bernard Valette
Vice-Président du Conseil Régional du Centre, chargé des Affaires Internationales
Guy Vasseur
Membre de la Commission Permanente du Conseil Régional du Centre

Commune de Chaumont-sur-Loire

Jean-Pierre Lefebvre
Maire de Chaumont-sur-Loire

Personnalités qualifiées

Chilpéric de Boiscuillé
Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois
Yves Dauge
Sénateur, Président de l'Association des Centres Culturels de Rencontre
Claude Jeangirard
Ancien Président du Conservatoire International des Parcs et Jardins et du Paysage

Conseil scientifique

Président : Michel Sapin
Député de l'Indre. Ancien ministre
Richard Edwards
Concepteur de projets culturels Editeur, enseignant
Colette Garaud
Inspecteur Général de la création artistique
Dominique Masson
Conseiller jardin DRAC Centre
Alain Roger
Philosophe
Jean-Louis Sureau
Secrétaire Général de la Fondation Saint-Louis, Château d'Amboise
Gilles A. Tiberghien
Philosophe
Guy Tortosa
Inspecteur Général de la création artistique

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre

Région
Centre

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Truffaut

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Février 2010

TRUFFAUT partenaire du 19e Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire

C'est avec plaisir et enthousiasme que TRUFFAUT, véritable enseigne référente dans l'univers du jardin, annonce **sa participation active à l'un des plus grands événements du monde du jardin en France, et au-delà**.

Élue, enseigne préférée des consommateurs jardin pour leurs achats de végétaux, TRUFFAUT ne pouvait être absent de ce Festival en 2010 et ainsi saisit une nouvelle fois l'opportunité de partager pleinement sa passion de la nature avec le grand public.

Vivre et partager la passion du jardin, faire grandir l'intérêt pour ces écrins de verdures toujours plus originaux, **les valeurs du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire rejoignent celles de TRUFFAUT**, exprimées depuis 1824, date de la création du 1er établissement TRUFFAUT à Versailles. Depuis ce jour, ce sont **54 jardineries TRUFFAUT** qui offrent leur expertise du jardin, de la maison, des loisirs et des animaux.

Grâce à son expérience acquise, de Courson à Jardins Jardin en passant par Saint-Jean de Beauregard, les journées de la rose de Chaalis et cette année, Jardins en Seine à Suresnes, **TRUFFAUT partagera sa vision du jardin éphémère, paysagé, créatif et original, en parrainant un jardin**. Celui-ci aura retenu l'attention de l'enseigne bicentenaire, par sa sélection végétale et sa démarche respectueuse de l'environnement.

Afin de mieux guider et informer les promeneurs tout au long de leur balade, **TRUFFAUT indiquera ses végétaux « coup de cœur » présents dans les jardins**.

Alors que les jardins de Chaumont-sur-Loire célèbrent **le second anniversaire du potager du domaine**, TRUFFAUT lance ce printemps la dernière encyclopédie de la collection, **« le TRUFFAUT du potager »**. Fort de ce nouveau point commun, **nous vous inviterons à vous joindre à nous au mois de mai pour l'inauguration de cette nouvelle encyclopédie TRUFFAUT à Chaumont**.

www.truffaut.com

FBtoC RCS 440 033 090

Relations Publiques & Presse TRUFFAUT : Agence **FBtoC Events** - 56 Boulevard Voltaire - 75011 PARIS
Contact : **Jacqueline GAY** • gayjackie@yahoo.fr **Anne-Aurélie BARTHÉLÉMY** • Tél. : 01 43 46 95 95
aabarthlemy@fbtoc.com • Site presse : **http://presse.truffaut.fr.** Liste des points de vente au numéro azur :
0 810 810 698 (coût d'un appel local) - 7 jours/7, de 9h30 à 19h30, y compris les jours fériés.

TRUFFAUT

Plus Belle sera la Terre

PHILIPS

Philips, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les créations imaginées par les artistes-paysagistes sur le thème « corps et âme »

A la tombée du jour, les jardins de Chaumont s'illuminent, enveloppés de couleurs et de lumière, habillés de miroitements, traversés de faisceaux, poudrés de brillances…

De véritables tableaux de lumière entraînent les promeneurs dans une déambulation fantasmagorique, un voyage de pur plaisir esthétique !

Derrière cette magie, il y a le talent des hommes et en particulier, la créativité d'un concepteur lumière, Sylvain Bigot (NeoLight) et le savoir-faire des installateurs de Citéos.

Chez Philips, c'est toute une équipe de passionnés, architectes de la lumière, opticiens, développeurs… qui a rendu possible cette féerie nocturne due à une minuscule magicienne des temps modernes, la LED ou diode électroluminescente.

Depuis plusieurs années, Philips se consacre au développement des capacités éclairantes de la LED, notamment pour réaliser la mise en lumière de paysages urbains et d'espaces publics.

La lumière représente aujourd'hui une composante architecturale à part entière qui contribue au bien-être, à la qualité de vie et à la sécurité des personnes.

La LED, ou diode électroluminescente, est le futur de l'éclairage. Parce qu'elle permet toutes les audaces, parce qu'elle se prête à toutes les créations et, surtout, pour son extrême sobriété énergétique : elle représentera sans doute 60 % de l'éclairage de la planète en 2020.

Philips, un partenaire majeur du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Ce partenariat souligne l'investissement de Philips en matière d'innovation, de bien-être et de développement durable, trois valeurs au cœur de sa stratégie.

Philips, un leader mondial dédié à la santé et au bien-être

Leader mondial dans les domaines de la santé, du style de vie et de l'éclairage, Philips est présent dans 150 pays et compte près de 118 000 collaborateurs.

Implantée dans le pays depuis 1920, Philips France emploie 4 200 personnes réparties sur 9 sites et exporte 35% de son chiffre d'affaires annuel (2,7 milliards d'euros).

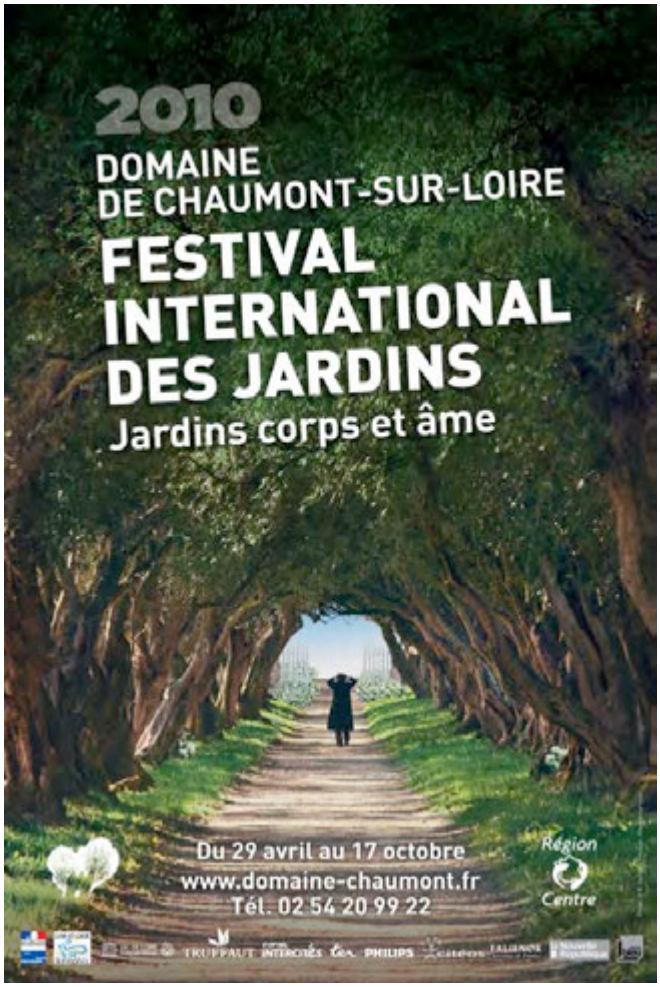
Acteur majeur de la vie quotidienne des Français, Philips est aujourd'hui en France N°1 du monitorage médical, N°1 du marché de la cardiologie interventionnelle, N°1 des solutions d'éclairage grand public et professionnelles et première marque du marché petit électroménager.

Dans un monde de plus en plus complexe, apporter sens et simplicité

En concevant des produits et services à la fois simples d'emploi, à la pointe de la technologie et respectueuses de l'environnement, l'entreprise relève, dès aujourd'hui, les défis mondiaux que représentent les besoins croissants de santé et l'utilisation optimale des ressources énergétiques.

Contact presse : *Direction de la Communication Philips France*
Alexandre TELINGE - Tél. : 01 47 28 11 70 - alexandre.telinge@philips.com

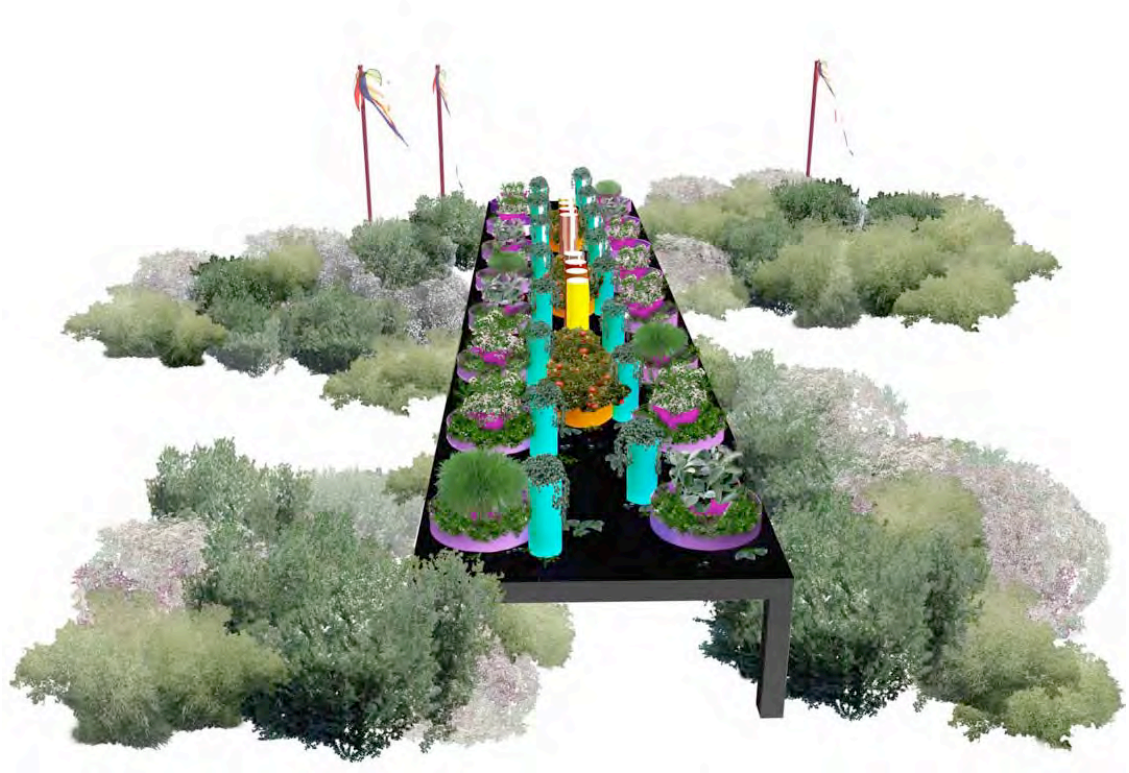
Domaine de Chaumont-sur-Loire
Visuels disponibles pour la presse



Domaine de Chaumont-sur-Loire
Visuels disponibles pour la presse
II

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Visuels disponibles
pour la presse
III

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Visuels disponibles
pour la presse
IV



Domaine de Chaumont-sur-Loire
Visuels disponibles pour la presse
V

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Visuels disponibles
pour la presse
VI

Informations pratiques

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
tél. : 02 54 20 99 22
fax : 02 54 20 99 24
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

• Le Festival international des jardins est ouvert tous les jours du 29 avril au 17 octobre 2010, de 10h00 à 20h00. La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.
Tarifs Festival des jardins & Parc adultes : 9,50 euros / Tarifs enfants : 7,50 euros (12-18 ans) et 4,50 euros (6-11 ans).

• A partir d'avril, le château est ouvert de 10h à 18h (horaires variables selon les saisons). Visites libres, visites guidées.
Tarifs Château & Parc adultes : 9,00 euros / Tarifs enfants : 6,00 euros (12-18 ans) et 3,50 euros (6-11 ans).

• Tarif billet jumelé Château, Parc & Festival des Jardins adultes 15,00 euros / Tarifs enfants : 11,00 euros (12-18 ans) et 5,50 euros (6-11 ans).

• Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise. Nombreux trains directs chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain.

Agence de presse du Domaine de Chaumont-sur-Loire
Claudine Colin Communication / Sandrine Mahaut
28 rue de Sévigné
75004 Paris
sandrine@claudinecolin.com
Tel : 01 42 72 60 01

Domaine de Chaumont-sur-Loire

© Crédits photographiques

pg. 1 : Eric Sander
pg. 4 : Dominique Perrault
pg. 5 : Béatrice Saurel
pg. 6 : Anne et Patrick Poirier
pg. 7 : Jean-Pierre Le Dantec
pg. 8 : Anne Deniau
pg. 9 et 10 : concepteurs
pg. 11 et 12: DR
pg. 13 à 34 : concepteurs
pg. 35 : Sylvain Bigot – Néolight
pg. 36 : Eric Sander
pg. 37 : France 2 et Eric Sander
pg. 38 : Michel Davo et DR
pg. 39 : Eric Sander
pg. 40 : DR
pg. 41 : Eric Sander